

Muller qui passa presque toute sa vie à lire et écrire — et à l'aide de quelle lumière artificielle ! — fut certainement le dernier à s'étonner qu'au déclin de sa vie ses pauvres yeux refusassent le service. Il était presque aveugle lorsqu'il s'éteignit le 26/10/1848 à l'âge de 86 ans.

Dans son testament écrit le 29. 10. 1838 et qui instituait ses trois enfants comme seuls héritiers, Muller exprimait le désir d'être inhumé « selon les usages de notre religion, sans autre pompe ni cérémonies inutiles ainsi que l'on est accoutumé de le faire lors du décès de la classe moins favorisée de mes concitoyens. » (45)

* * *

In fine quelques données sur les descendants de M.-Fr.-J. Muller que nous devons aussi à l'obligeance de Monsieur et Madame KUFFER ainsi qu'à celle de Monsieur Otto FLIEGELSKAMP de Wiesbaden.

Selon les dires de Madame Fliegelskamp-Baldauff, l'aîné des trois enfants, JEAN-LOUIS (* 1790), habitait Soleuvre. Pendant l'époque révolutionnaire il prit fait et cause pour le baron de TORNACO. D'après une de nos sources il dut se cacher avec sa famille dans les caves du château de Sanem, d'après une autre ce fut Tornaco qui chercha refuge auprès des Muller. Jean-Louis alla plus tard habiter Echternach où il demeurait dans la belle maison de SEYL, face à l'habitation de son gendre, le notaire J. E. BALDAUFF (aujourd'hui demeure du docteur Félix Schmit). Il portait le titre de Receveur de l'enregistrement de première classe à cheval. D'après notre source la famille Muller possédait encore il y a 100 ans le domaine vinicole de Koenen, ainsi que la ferme DIEBOURG près de Ferschweiler.

Jean-Louis avait épousé successivement deux soeurs MONCEL originaires de Briey. Il eut 6 enfants du premier lit et décéda le 28. 3. 1859.

I. La sensible CAROLINE, née en 1822, devait être la plus typique des epternaciennes : elle mourut d'agitation, le 2. 6. 1906, lors du transfert des restes de saint Willibrord de l'église paroissiale à la basilique. Elle était l'épouse du professeur Joseph NAMUR (1823-1892), et lui donna 11 enfants dont 6 restés sans postérité :

3) BERTHE (morte jeune) ; 5) CLEMENTINE (1853-1934), épouse de Jacques Schmitt ; 6) GUILLAUME (1854-1882) ; 8) ALPHONSE (1856-1892) ; 10) PIERRE (1860-1920), original fieffé bien connu des anciens Epternaciens ; 11) EMILE (1861-1895) ;

1) JOSEPH (1847-1902), époux de Catherine Weiwertz (1847-1899). De cette union procédèrent, outre deux enfants morts jeunes : PROSPER (1876-1917), pharmacien, marié à Eugénie Schuler (1886-1908) ; (1 enfant mort jeune).